

## Interclima et Batimat jumelés en 2013 à Villepinte

A l'initiative des syndicats Uniclimate, Gimelec et AFISB, les salons Interclima+elec, Idéo bain et Batimat auront lieu ensemble en 2013, jumelés, au parc d'expositions de Paris-Nord Villepinte, et ce précisément du 4 au 8 Novembre. Les organisateurs attendent 3 000 exposants et 400 000 visiteurs professionnels. Ce sera, ajoutent-ils, une "vitrine de l'innovation, au rayonnement international incomparable". Et "un événement unique au monde en termes d'offres et de propositions, s'adressant à tous les acteurs des filières du bâtiment, depuis la construction jusqu'à la gestion". Formant un ensemble cohérent et homogène, ajoutent les organisateurs, les trois salons garderont leurs propres marques, personnalités et événements. Ce rendez-vous va engendrer une forte attractivité et, surtout, une meilleure visibilité, se réjouit Joseph Le Jollec, président d'Interclima+elec.

## "Accélérer en chaleur renouvelable", recommande l'AIE

L'Agence Internationale de l'Energie vient de souligner dans un rapport qu'il sera nécessaire d'installer davantage de systèmes de génie climatique plus performants, comme les pompes à chaleur, le solaire thermique, la cogénération ou le chauffage urbain, et ce à la fois pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub> et pour économiser l'énergie afin de répondre à un plus que doublement attendu de la demande énergétique du parc mondial de bâtiments résidentiels et tertiaires d'ici à 2050. A propos du solaire thermique, le rapport juge que le rythme de développement du marché doit fortement s'accélérer.

Les techniques et systèmes de chauffage et de climatisation ne sont pas encore entrés comme thème dominant dans le débat sur les politiques publiques énergétiques, et ce en partie à cause du manque de données concernant leur déploiement sur le marché et leurs potentiels en termes d'économies d'énergie, regrette le rapport. Leur déploiement peut être accéléré par un plus grand effort en matière de politiques publiques de développement de la chaleur renouvelable et par la mise en commun d'expériences dans ce domaine.

## Travaux de génie climatique : les Français s'informent beaucoup sur Internet

Pour des travaux de génie climatique et, d'une façon générale, d'amélioration de l'habitat, "quelles marques ou entreprises connaissez-vous, ne serait-ce que de nom" ? A cette question que, pour le Gesec, l'Ifop vient de poser à un échantillon de Français, 14% ont répondu EDF, premier cité, 5% ont mentionné la marque Bleu Ciel d'EDF. Et 5% également, GDF Suez. En dessous de 5%, apparaissent des enseignes de la GSB (Brico Dépôt, Leroy Merlin, Castorama, Mr Bricolage, Bricorama). L'offre du marché n'est pas clairement identifiée, commente-t-on au Gesec. Aucune entreprise phare ne s'impose aux yeux du client de façon évidente.

Quant au choix d'une entreprise pour ces travaux, 86% mettent en avant la proximité géographique. Et seulement 17%, le rapport qualité/prix. Comment s'informer en vue de ces travaux ? 87% demanderaient conseil "autour d'eux", 85% consulteraient une entreprise locale. Et 71% utiliseraient Internet (85% en région parisienne, mais 67% dans les agglomérations de moins de 100 000 habitants ; 91% des moins de 35 ans, mais seulement 34% des plus de 65 ans).

## Génie climatique : les marges vont être tirées vers le bas, prévient Plimsoll

Alors que la marge bénéficiaire moyenne des mille plus grandes entreprises françaises de génie climatique plafonne à 3,7% sur le dernier exercice publié, certaines atteignent les 5,2%, constate une étude de Plimsoll, qui explique que la rentabilité de ces dernières entreprises pourrait avoir été améliorée par la crise économique. Le chaos des dernières années a éliminé des entreprises peu rentables, ce qui a réduit d'autant la pression concurrentielle sur les autres, analyse l'étude. Par ailleurs, certaines entreprises clairvoyantes ont saisi cette opportunité pour baisser leurs coûts à un niveau sans précédent et se sont recentrées sur la partie la plus rentable de leur business, ajoute Plimsoll. Et aujourd'hui elles récoltent les fruits de leurs efforts, sur un marché moins embouteillé et avec des structures plus légères. Elles n'ont plus à rivaliser aussi vivement sur les prix qu'à la fin des années 2000.

Mais, prévient l'étude, "il s'agit d'une situation unique qui ne peut pas continuer éternellement". Tôt ou tard, la croissance des ventes s'effilochera et la concurrence redeviendra une nouvelle fois plus serrée, poursuit Plimsoll, qui prévoit que, dans les douze à dix-huit prochains mois, "les marges seront tirées vers le bas dès que les entreprises seront une nouvelle fois obligées de jouer sur les prix pour capturer leur part d'une croissance des ventes bien plus modeste".